

Prédication du dimanche 11 janvier 2026 à Versailles

Lecture de la Bible

Luc 5, 1-11 Le Christ va à la pêche

Comme la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu, et qu'il se tenait près du lac de Gennésareth, il vit au bord du lac deux bateaux d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. Il monta dans l'un de ces bateaux, qui était à Simon, et il lui demanda de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit, et du bateau il instruisait les foules.

Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en eau profonde, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre. Mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. L'ayant fait, ils prirent une grande quantité de poissons : leurs filets se déchiraient. Ils firent signe à leurs associés qui étaient dans l'autre bateau de venir les aider. Ceux-ci vinrent et remplirent les deux bateaux, au point qu'ils enfonçaient. Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus et dit : Seigneur, éloigne-toi de moi : je suis un homme pécheur. Car l'effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite. Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les compagnons de Simon. Jésus dit à Simon : N'aie pas peur ; désormais ce sont des êtres humains que tu prendras. Alors ils ramenèrent les bateaux à terre, laissèrent tout et le suivirent.

Prédication

Au moment où Simon Pierre, André, Jacques et Jean s'apprêtent à aller se reposer, faire une petite sieste pour **cuver l'échec** (la grande claque !) qu'ils se sont pris pendant toute la nuit où ils ont pêché sans réussir à prendre le plus petit poisson, **Jésus arrive, tout frais**, il veut le bateau de Simon Pierre comme estrade pour prêcher la bonne parole à la foule ! Simon et ses amis sont rincés/essorés comme les marins pêcheurs qui travaillent sur les chalutiers, ils sont trop fatigués pour faire de l'humour sur la situation. D'ailleurs, qui aurait l'audace d'aller embêter un pêcheur qui n'a pas trouvé de quoi nourrir sa famille ? Jésus a cette audace, il vient demander avec l'assurance de quelqu'un qui sait qu'on va lui obéir : allons les amis, on repart à la pêche ! Jésus s'invite à bord du bateau, sans permission, et la foule est là, nombreuse, elle se presse sur le rivage pour entendre Jésus. Et on ne sait pas trop pourquoi ni comment, Simon Pierre accède à la demande de Jésus, il lui prête son bateau, du coup il ne peut plus aller se reposer... Le Christ ne s'invite pas forcément dans nos vies quand tout va bien, parfois c'est quand ça va mal, quand on est face à l'échec comme Simon Pierre. On est au fond du trou, en mauvais état, et on entend la Parole du Seigneur qui nous remet debout et nous donne la force d'aller de l'avant, comme Simon Pierre qui retourne à la pêche **sur la parole de Jésus** alors qu'il était abattu, démoralisé par l'échec qu'il a subi. Frères et sœurs, si vous êtes au point mort, comme ça nous arrive tous, cette parole de l'évangile est pour vous, pour vous revigorer dans votre foi et vous redonner le moral !

Nous sommes habitués à entendre dans ce récit que c'est Simon Pierre qui va à la pêche avec son frère André, avec Jacques et Jean (les fils de Zébédée), mais il y en a un autre qui va à la pêche d'une autre manière, c'est le Christ, et la pêche miraculeuse sert à

attester qu'il est le Maître en la matière, il est le Maître de la mission, c'est pourquoi il sait où trouver le poisson (les disciples), et ceux qui mordent à son hameçon (ceux qui croient en sa Parole) sont nombreux (les filets sont pleins à craquer de poissons !). Ce récit est raconté avec des métaphores dans la métaphore. La métaphore de la pêche n'est pas seulement une image pour parler de la mission de l'église, c'est aussi une image qui explique la fonction de l'évangile : **l'évangile est proclamé pour pêcher les hommes, pêcher les âmes**. C'est pour ça que Jésus se tient sur le bateau de Simon Pierre. La métaphore de la pêche représente l'arrière-plan théologique pour comprendre la prédication de Jésus et l'impact de la bonne nouvelle sur ceux qui viennent à lui.

■ Le Christ va à la pêche, et il a un poisson autrement plus difficile à pêcher que les carpes, les gardons ou la truite que l'on trouve dans les lacs. Le poisson que Jésus veut pêcher, c'est l'homme, un être complexe, plein de méandres, de contradictions et de fragilités, c'est le poisson le plus difficile à attraper... Pour rester dans le domaine de la pêche, on pourrait dire que par ses souffrances et sa mort, le Christ a été l'appât hors de prix (d'une valeur inestimable) qui a été offert pour la pêche miraculeuse du monde, la pêche de toutes les âmes qui cherchent le salut, la pêche de tous les hommes qui veulent suivre le Seigneur et marcher avec lui.

■ Le Christ va à la pêche, et pour faire comprendre au lecteur qu'il ne s'agit pas des poissons qu'on trouve dans le lac de Génésareth, les marins pêcheurs rentrent bredouilles, les professionnels de la pêche n'attrapent rien, car **ce n'est pas le poisson qui est l'enjeu du récit, ce sont eux-mêmes...** Et pour bien le souligner, à la fin du récit, quand Simon Pierre et ses amis ramènent une quantité phénoménale de poissons grâce à Jésus, ils abandonnent tout pour suivre Jésus ! L'enjeu de la pêche du Seigneur n'était pas le poisson mais bien les marins pêcheurs qui vont devenir ses premiers disciples.

■ **Le Christ va à la pêche, et le poisson c'est nous !** Je ne le dis pas de façon ironique, comme on dit à propos de ce qui est gratuit : quand c'est gratuit, le produit c'est vous ! Je ne dis pas « *le poisson, c'est nous* » dans un sens négatif, avec l'idée que les chrétiens sont pris au piège dans les filets d'un évangile qui endort leur conscience (Karl Marx disait : *La religion est l'opium du peuple*). « *Le poisson, c'est nous* » signifie que pour nous, Dieu envoie son Messie qui va travailler dur, comme les marins pêcheurs travaillent jour et nuit, par tous les temps, quand la mer est démontée, ils ont la vie rude... Le Seigneur Jésus accepte volontiers de faire le travail difficile de souffrir pour la bonne nouvelle. Jusque sur la montagne et au bord de l'eau, il prêche sans répit. Comme un marin pêcheur qui sait où et quand trouver le poisson, Jésus va vers Simon Pierre et ses amis, il s'invite sur leur bateau et il jette les filets de la Parole... Les filets dans lesquels on est pris quand on écoute l'évangile, ce ne sont pas des liens mortels qui se resserrent et font mourir, comme le poisson ou encore l'oiseau qui est pris dans les filets de chasse, ce sont les cordages d'amour de notre Seigneur, ce sont des liens de tendresse qu'il tisse pour nous protéger, nous garder près de son cœur...

Jésus dit à Simon Pierre : « **Avance en eau profonde, et jetez vos filets pour pêcher.** » « *En eau profonde* » (là où le lac est profond), c'est encore une métaphore, une image de la rencontre avec l'autre. Le Seigneur nous invite à aller au large, à quitter le rivage de nos habitudes pour s'avancer vers celles et ceux qu'il nous

donne comme frères et sœurs. Avancer en eau profonde, aller en profondeur dans la relation et la connaissance de l'humain. Jésus va entraîner ses disciples sur le chemin de la rencontre avec tous, une façon de dire qu'on ne peut être disciple et témoin de Jésus-Christ qu'en acceptant d'aller en profondeur dans la relation aux autres, au lieu de rester superficiel, sans aucun intérêt ni considération pour nos semblables... Bien souvent, cette eau profonde, cette relation à l'autre, cette richesse de la rencontre, elle est tout près de nous, il suffit de franchir le pas. Jésus dit à Simon : **avance**, donc franchis le pas. Simon Pierre, dans la confiance, obéit, et le résultat dépasse toutes les espérances.

« **Avance en eau profonde.** » C'est la parole du Christ qui envoie Simon Pierre et ses amis vers une pêche nouvelle, c'est sa parole qui les fait pêcheurs d'hommes. Marcher avec le Seigneur, c'est accepter l'autorité de sa Parole, accepter de suivre la direction qu'il nous montre et être conduit par lui. Parfois on a du mal à discerner ce que Dieu veut, et d'autres fois on aimerait faire ce qui nous agrée au lieu de toujours suivre les ordres, mais l'évangile rappelle que l'être humain est un drôle de poisson qui ne se pêche pas sans le Seigneur. Sans lui, aucune communauté ne peut faire église et accomplir la mission de pêcher des âmes...

Avancer en eau profonde, un sacré défi ! Simon Pierre se lance et réussit à pêcher beaucoup de poissons, mais il comprend aussi très vite ses limites et il tombe aux pieds du Seigneur en disant : « **Seigneur, éloigne-toi de moi : je suis un homme pécheur.** » Nous voulons bien aller là où le Seigneur nous envoie, mais nous avons aussi conscience de nos limites et des contraintes qui nous empêchent d'aller en profondeur avec Jésus : le travail, la famille, l'âge, la santé... Comment avancer en eau profonde avec Jésus quand on a des doutes et qu'on ne sait pas comment parler de Dieu ? Pour répondre à Simon Pierre, Jésus ne fait pas de grand discours, il l'encourage à la confiance en lui disant : « **N'aie pas peur.** » Et ce même Simon tout craintif va devenir un sacré pêcheur d'hommes, on viendra de loin pour l'inviter à aller au large prêcher l'évangile parmi les païens (c'est l'histoire de l'officier romain Corneille qui parcourt plus de 60 km depuis Césarée pour venir chercher Pierre à Joppé = Actes 10). L'humain, ce drôle de poisson qui peut accomplir tellement de choses pour Dieu !

Le Christ va à la pêche, dans ses filets il attrape Simon Pierre et ses amis qui deviendront à leur tour pêcheurs d'hommes. Nous tous qui avons cru au Seigneur, nous avons vocation à aller à la pêche, afin de transmettre cette parole d'amour par laquelle le Christ lui-même attrape chacune et chacun dans les filets de la miséricorde/grâce de Dieu. ■ Anguilles glissantes, brochets sauteurs qui veulent s'échapper loin du Sauveur et se réfugier dans les eaux bouillonnantes du péché (c'est une autre image)... Silures, carpes, merlans ou soles à la chair délicate, nous sommes tous des poissons/humains différents que le Seigneur veut attraper dans les filets de son amour. Pour parler de la conversion en restant dans le domaine de la pêche : ceux qui étaient comme des requins redoutables, des piranhas ou des orques s'attaquant aux autres, des poissons-lions venimeux par des comportements toxiques, le Seigneur les prend dans ses filets, pour faire d'eux des personnes différentes, transformées par son amour... Oui, la bonne nouvelle change réellement les cœurs quand elle est reçue avec foi. Car dans le récit, il y a bien une conversion que le Seigneur accueille en appelant Simon Pierre à devenir pêcheur d'hommes : quand Simon Pierre voit la pêche phénoménale qu'ils ont faite, il réalise que

Jésus n'est pas n'importe qui, c'est le Seigneur, et lui n'est qu'un pauvre pêcheur qui se sent indigne de se tenir devant lui, indigne de l'attention que Jésus lui a accordée en montant sur son bateau. Simon Pierre et ses amis, les marins pêcheurs, abandonnent tout pour partir avec Jésus : leurs bateaux, la pêche abondante, leurs familles, leur vie d'avant, ils abandonnent tout pour une nouvelle vie de pêcheurs d'hommes, avec Jésus. En réalité, Simon Pierre et ses amis ne renoncent pas à leur métier et à leurs familles puisqu'on les retrouvera à la pêche après la mort de Jésus (Jean 21). Ils laissent tout pour suivre Jésus, c'est la **métaphore de la conversion** : ils abandonnent leur vie de pêcheurs (la vie où ils ne marchaient pas selon la volonté de Dieu) pour entrer dans la vie nouvelle avec Jésus (la vie où ils vont s'efforcer de marcher différemment, selon l'amour que Dieu demande). Ils laissent tout pour suivre Jésus, c'est aussi la **métaphore du pardon** qui est accordé et que Simon et ses amis peuvent choisir de donner à leur tour. Le verbe laisser (*aphiemi*), c'est le verbe du pardon dans les évangiles (pardonner, laisser aller, remettre la dette). Par exemple, dans l'histoire du paralytique de Capharnaüm et de la femme pécheresse, Jésus dit : « **Tes péchés te sont pardonnés** », ils sont abandonnés, laissés derrière, ta dette est remise, tout est oublié et on n'en parle plus. (Luc 5:20, 7:48). Dans le Notre Père et sur la croix où il meurt, Jésus implore le pardon de Dieu avec ce même verbe *aphiemi* : « **Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.** » (Luc 4:11, 23:34). On peut donc comprendre le texte de la manière suivante : pour devenir pêcheurs d'hommes, il faut tout laisser derrière et suivre Jésus : laisser les vieilles rancœurs, renoncer aux règlements de comptes, laisser les reproches qu'on a contre les autres. Les affronts et les humiliations qu'on nous a infligés et qu'on n'a jamais oubliés, on laisse tout derrière et on part avec le Seigneur, légers, soulagés du fardeau de l'offense et du poids de la colère... L'homme, ce drôle de poisson qui est capable de nager à contre-courant pour commencer à vivre autrement, dans la liberté que le Seigneur lui donne...

Conclusion :

Ce texte nous fait entendre que marcher avec le Seigneur, c'est aussi apprendre à pêcher des hommes, apprendre à sauver, à aider, à arracher les autres des filets mortels, des pièges que la vie leur tend. Et nous ne pouvons pas rester indifférents, car la vie de tous les humains est importante et précieuse pour Dieu. Marcher avec le Seigneur signifie prendre l'audace/le courage d'agir pour les autres, oser une action salutaire pour nos semblables.

Le Christ monte sur votre bateau, il vient dans votre vie, parce qu'il s'intéresse à vous et veut guider vos pas sur le chemin vers Dieu. ■ Dans le monde, tant de tentations et de dangers nous guettent. Le Christ est venu repêcher ceux dont la vie fait naufrage, ceux qui se noient dans une situation désespérée.

■ Le Seigneur nous appelle au large, à la rencontre de tout être humain. Il ne nous demande pas de rester au port ou à la maison pour faire la sieste, il nous appelle à **aller** avec lui, en le laissant prendre le gouvernail de notre bateau/vie, en le laissant conduire toutes choses, car il est Sauveur qui est venu non pas pour nous prendre au piège d'une philosophie ou d'une croyance qui nous enferme dans ses liens, mais il est venu pour que nous ayons la vraie liberté et la vie en abondance. Amen.